

Jean Ray (écrivain)

Raymond Jean Marie De Kremer¹ est un écrivain belge bilingue, né le 8 juillet 1887 et mort le 17 septembre 1964 à Gand. Il écrit en français principalement sous le pseudonyme **Jean Ray** et en néerlandais souvent sous le pseudonyme **John Flanders**. Mais il a aussi usé de plusieurs dizaines d'autres pseudonymes et a, selon les éditions et rééditions, utilisé indifféremment l'un ou l'autre pseudo. Il est connu en français pour s'être largement consacré à la littérature fantastique, dont il est un des maîtres mais il a aussi beaucoup écrit pour la jeunesse.

Sommaire

Biographie

Parcours littéraire et professionnel

Réception de l'œuvre de Jean Ray

Œuvres de Jean Ray

Sous le nom de Jean Ray

Sous le nom de John Flanders

Pseudonymes

Adaptations

Cinéma

Bandes dessinées

Postérité

Jean Ray et Henri Vernes

Autres références et hommages

Bibliographie

Voir aussi

Articles connexes

Liens externes

Notes et références

Biographie

Arnaud Huftier, auteur de *Jean Ray, L'alchimie du mystère* (Encrages, 2010) et responsable de l'édition des textes dans leur version intégrale depuis mai 2016 (Alma éditeur), propose les repères biographiques suivants : « Jean Ray est né le 8 juillet 1887, à Gand, où il a fait ses études. En 1910, il entre dans l'administration communale de Gand, où il exercera divers emplois jusqu'en 1919. Parallèlement, à partir de 1909, il compose les chants français de différentes revues théâtrales flamandes, puis, à partir de 1910, des paroles de chansons. »

C'est dans ce cadre qu'apparaît pour la première fois, en 1912, la signature Jean Ray, avec la partition *Tarif d'amour* (Gand/Paris: Oscar Berte/Max Eschig). Publication dans *Gand XXe siècle/Gent XXste eeuw*, en 1911 et 1913, sous la signature Raymond De Kremer, de ses deux premières nouvelles en français : « Sur la route » et « Le Voleur ». Le 17 février 1912, il se marie avec Virginie Bal, artiste de music-hall connue sous le nom de scène Nini Balta. Naissance le 7 juillet 1913 de leur fille unique, Lucienne De Kremer. Publication dans *Ciné* en 1919, sous le pseudonyme Jean Ray, de ses deux premières nouvelles fantastiques : « La vengeance » et « Le Gardien du cimetière ». Il va désormais vivre de sa plume.

À partir de 1920, il participe au *Journal de Gand*, puis, à partir de 1923, dirige *L'Ami du Livre*. Il y publie la plupart des nouvelles qui vont constituer son premier recueil, édité par *La Renaissance du Livre* en 1925 : *Les Contes du whisky*. Le 8 mars 1926, Raymond De Kremer est arrêté et inculpé de fraude. Mis en faillite, il est condamné à six ans et six mois de prison, et sera finalement libéré le 1^{er} février 1929.

Le 23 juin 1928, apparition de la signature John Flanders dans la revue néerlandophone *Ons Land*. Il faut attendre la sortie de prison de l'auteur pour voir cette signature s'imposer dans *La Revue Belge*. Fin 1931, publication, sous signature Jean Ray, du recueil *La Croisière des ombres* aux Éditions de Belgique. À la suite de l'échec critique et commercial de ce volume, il va multiplier les collaborations : des récits pour la jeunesse, avec les presses de l'abbaye d'Averbode, ou pour la revue *Bravo* (où il utilise 166 pseudonymes) ; des nouvelles dans *La Flandre Libérale*, *Mon copain*, *Prenez-moi*, etc. ; des articles dans *Les Débats*, *De Filosoof*, *Le Bien Public*, *De Dag*, etc. ; des fascicules *Harry Dickson* à partir de 1932…

Jean Ray



Plaque commémorative sur la façade du domicile de l'auteur à Gand.

Alias	John Flanders
Naissance	8 juillet 1887 <div>Gand, province de Flandre-Orientale, Belgique</div>
Décès	17 septembre 1964 (à 77 ans) <div>Gand, province de Flandre-Orientale, Belgique</div>
Activité principale	Romancier, nouvelliste
	Auteur
Langue d'écriture	français, néerlandais
Genres	Roman, nouvelle, fantastique, genre policier, récit d'aventures

Œuvres principales

- Série *Harry Dickson*
- Malpertuis*

C'est l'époque la plus prolifique en publications : en 1936, il publie 96 fictions originales et près de 300 articles, alors qu'en 1937, ce sont 108 fictions originales et toujours quelque 300 articles... Retour du nom Jean Ray en temps de guerre, avec la publication aux Auteurs Associés des recueils *Le Grand Nocturne* (1942), *Les Cercles de l'épouvante* (1943), *Les Derniers Contes de Canterbury* (1944), ainsi que des romans *Malpertuis* (1943) et *La Cité de l'indicible peur* (1943).

Après la Seconde Guerre mondiale, l'auteur reprend son activité de polygraphe, collaborant notamment à *Audace*, *Le Petit Luron*/*t Kapoentje*, *Les Cahiers de la Biloque*, *Overal*, *Fiction*, *Het Volk*, *Tintin/Kuifje*, *Mystère-Magazine*, *Golf*, etc., et publiant de nombreux romans pour la jeunesse.

En 1947, sortie aux Éditions de la Sixaine du recueil *Le Livre des fantômes* et de l'anthologie *La Gerbe noire* dirigée par Jean Ray. En 1961, publication chez Marabout du recueil *Les Vingt-cinq meilleures histoires noires et fantastiques*. Suivront, chez ce même éditeur, les recueils inédits *Le Carrousel des maléfices* (1964) et *Les Contes noirs du golf* (1964).

De 1963 à 1965 paraissent aux éditions Laffont quatre volumes trompeusement intitulés : *Œuvres complètes*. Dans le deuxième volume en 1964 figure notamment le roman inédit *Saint-Judas-de-la-Nuit*. Décès de Jean Ray à Gand, le 17 septembre 1964, à 7 h 30.

Selon la légende qu'il a lui-même répandue à travers quelques interviews², et qui fut en grande partie entretenue par Henri Vernes, ainsi que dans les préfaces de ses ouvrages aux Éditions Marabout dans les années 70, il se serait engagé comme marin et aurait fait le tour du monde, participant à la contrebande d'alcool durant la prohibition aux États-Unis. Cette version d'un Jean Ray bourlingueur et globe-trotter, contrebandier et pirate à bord du *Fulmar* est remise en cause par plusieurs biographes de l'auteur.

Parcours littéraire et professionnel

En 1925, il fait paraître *Les Contes du whisky*, son premier recueil de nouvelles. Il entame alors une collaboration plus ou moins anonyme avec plusieurs journaux et revues. C'est ainsi qu'il crée le pseudonyme de John Flanders en 1928. En 1932 paraît son deuxième recueil : *La croisière des ombres* qui ne connaîtra aucun succès. On peut raisonnablement penser que cet échec est le résultat de la médiatisation autour de son nom en 1927. Toujours en 1932, il s'investit dans la série de fascicules populaires : Harry Dickson ; il n'a pas créé la série à l'origine, il n'a été en fait — au début — que traducteur des aventures d'un « Sherlock Holmes américain », de l'allemand vers le néerlandais (apparition du nom de « Harry Dickson »), puis vers le français. À la longue, il finit par trouver les textes d'origine si médiocres qu'il obtient l'accord de son éditeur pour réécrire les histoires à condition qu'elles respectent le titre et le dessin de couverture des recueils originaux. 103 aventures seront ainsi entièrement de sa main sur les 178 fascicules parus.

Parallèlement, il collabore aux Éditions d'Averbode et publie des textes destinés à la jeunesse, aussi bien en français : *Presto-Films*, qu'en néerlandais : *Vlaamse Filmpjes*. Cette collaboration durera jusqu'à la fin de sa vie.

Viennent alors les années de guerre. Il fait partie d'un groupe d'écrivains qui s'associent pour pouvoir publier : « Les auteurs associés » et y publie son plus fameux roman, *Malpertuis* (1943), mais aussi : *Le Grand Nocturne* (1942), *Les Cercles de l'épouvante* (1943), *La Cité de l'indicible peur* (1943) et *Les Derniers Contes de Canterbury* (1944). Il ne cessera d'écrire jusqu'à sa mort le 17 septembre 1964, dans sa ville natale de Gand. Au nombre de ses recueils s'ajoute une nouvelle série : *Les Contes noirs du golf*, série de récits noirs avec pour cadre le monde du golf, écrits pour un journal sportif.

Au début des années 1960, Jean Ray annote avec Henri Vernes, le créateur de Bob Morane, une liste répertoriant toutes les aventures de Harry Dickson afin de préciser lesquelles étaient de sa plume. Il fait quelques erreurs, mais il gardera, malgré quelques coqueteries sur leur aspect « alimentaire », un excellent souvenir de ces aventures vieilles de trente ans. Jean Ray sera ainsi particulièrement touché que le réalisateur Alain Resnais envisage d'adapter certains épisodes au cinéma.

Jean Ray a aussi été secrétaire de rédaction à l'hebdomadaire *Bravo* de 1936 à 1940 (cette publication paraissait alors exclusivement en néerlandais). Il y a écrit de nombreux contes ainsi que les scénarios de la série *Edmund Bell*, mise en images par le grand peintre expressionniste Frits van den Berghe. Après la guerre, il continue d'écrire pour la jeunesse dans plusieurs revues dont l'hebdomadaire *Petits Belges*. On peut retrouver des nouvelles en français dans le *Journal de Mickey*.

Réception de l'œuvre de Jean Ray

Malgré des débuts délicats en France, Jean Ray occupe désormais la place la plus importante au sein de l'école belge du fantastique. Son œuvre se caractérise surtout par des histoires peuplées de fantômes et de créatures de l'au-delà. La peur en est le moteur principal, ainsi que ce que cache chaque masque que porte tout individu et l'idée de la survivance des dieux. Son écriture baroque doit beaucoup au roman gothique anglais du XVIII^e siècle.

L'œuvre de Dickens a énormément influencé Jean Ray. Dickens est évoqué dans bon nombre de nouvelles ainsi que dans la série des *Harry Dickson*. Selon Jacques Van Herp et d'autres spécialistes, Jean Ray et Lovecraft ont été influencés par William Hope Hodgson.



Maison natale de Jean Ray à Gand.



Le centre-ville de Gand.

Œuvres de Jean Ray

Sous le nom de Jean Ray

- 1925 : *Les Contes du whisky*
- 1929-1938 : *Les Aventures de Harry Dickson*, nouvelles (Marabout 16 volumes - Librairie des champs Elysées 9 volumes - Intégrale en 21 volumes aux Éditions Néo 1984-1986) *La Guillotine ensorcelée* chez Lefrancq (attitudes-mystère), 1993.
- 1932 : *Jack de minuit* (Lefrancq 1991) illustré par René Follet
- 1932 : *La Croisière des ombres* (Éditions Néo n° 106)
- 1942 : *Le Grand Nocturne*
- 1943 : *Les Cercles de l'épouvante*
- 1943 : *Malpertuis* (Présence du futur n° 7 1954 - Marabout 1962)
- 1943 : *La Cité de l'indicible peur* (Marabout 1965) (Éditions Néo n° 130) ³
- 1944 : *Les Derniers Contes de Canterbury* (Marabout 1963) (Éditions Néo n° 156)
- 1947 : *Le Livre des fantômes* (Éditions Néo n° 135)
- 1947 : *La Gerbe noire* (Ed.Néo n° 96) anthologie
- 1947 : *La Choucroute* (Aventure Fantastique)
- 1961 : *Les 25 Meilleures Histoires noires et fantastiques* (Marabout)
- 1964 : *Saint-Judas-de-la-nuit*
- 1964 : *Les Contes noirs du golf* (Marabout 1964) (Éditions Néo n° 159)
- 1964 : *Le Carrousel des maléfices* (Marabout 1964) (Éditions Néo n° 150)
- 1982 : *Visages et choses crépusculaires* (Ed.Néo n° 63)
- 1992 : *Les Joyeux Contes d'Ingoldsby* (Lefrancq) illustré par René Follet
- 1996 : *Les Histoires étranges de la Biloque* (Lefrancq)

Sur les autres projets Wikimedia :

Jean Ray (écrivain), sur Wikisource

Jean Ray (écrivain), sur Wikiquote

Sous le nom de John Flanders

- Bestiaire fantastique* (Ed. Marabout n° 500)
- Visions nocturnes* (Ed. Néo n° 100)
- Visions infernales* (Ed. Néo n° 103)
- La Malédiction de Machrood* (Ed. Néo n° 122)
- La Neuvaine d'épouvante* (Ed. Néo n° 134)
- La Brume verte* (Ed. Néo n° 151) Également publié sous le titre *Le secret des sargasses* (10/18 n° 960, 1975).
- Les Feux follets de Satan* (Ed. Néo n° 160)
- Les Contes du Fulmar* (Ed. Néo n° 171)
- L'Île noire* (Ed. Néo n° 182)
- La Nef des bourreaux* (Ed. Néo n° 193)
- Le Monstre de Borough* (Casterman)
- 1985 : *Edmund Bell : L'Élève invisible* (Lefrancq) illustré par René Follet
- 1987 : *Edmund Bell : L'Ombre rouge* (Lefrancq) illustré par René Follet

Pseudonymes

On prête à Jean Ray une bibliographie surabondante approchant 9 300 contes et nouvelles et 5 000 reportages, chroniques, critiques et textes divers. Les biographes reconnaissent avoir beaucoup de mal à reconnaître l'auteur, qui usa largement de nombreux pseudonymes, dont voici quelques-uns : Abrosius, Acker, Newton Baralong, B. Bachelor, Alix R. Bantam, Leslie Bram-Westlock, Gérard Bryne, Philip Clayson Jr, Martin J. Cross, Alphonse Denouwe, Eustache Gill-Banks, Lizzie Hattle, Telka-G. Haigh, W. Morton Haigh, Larssen Hegel, Warton Hepburns, Benjamin Herscher, Fritz Ichauson, Sidney Irving, W. W. Kolman, Lower Ritchard, John S. Meril, Marius Motin, Matt O'Monroy, Beryl Orths, William Preston, Werner Price, John M. Ray, John R. Ray, King Ray, Harold D. Raynes, Walt Reeves, Axel Reiss, Baldwin Ross-Marden, Alice Sauton, John Sailor, Sedgemoor, Richard Sherman-Wheel, Harry V. Smiles, J. White Stewart, R. M. Temple, S. Tombs, Reginald Turner, J. Terrence Vannes, Gustave Vigoureux, Harry D. Whale, Philip Waters Jr, Ethel M. Wright, Albin D. Young...

Jean Ray lui-même n'accordait aucune importance à l'usage de l'un ou l'autre de ses pseudos : ainsi, plusieurs récits initialement signés John Flanders ont été repris par lui dans des recueils signés Jean Ray (notamment dans *Le Carrousel des maléfices*, *La Croisière des Ombres* et *Les Cercles de l'Épouvante*).

Adaptations

Alain Resnais envisage dans les années soixante d'adapter plusieurs aventures d'Harry Dickson. Il rencontre Jean Ray pour discuter de ce projet. Des repérages sont menés à Londres par Resnais et son équipe avant que le projet ne soit finalement abandonné.

Cinéma

- 1964 : *La Cité de l'indicible peur* par Jean-Pierre Mocky, France avec Bourvil et Francis Blanche.
- 1965 : *L'Homme qui osa* de Jean Delire. Avec une apparition de Jacques Brel.



Plaque Souvenir comme John Flanders au numéro 539 de Rooigemlaan à Gand.

- 1966 : *La choucroute* de Jean Delire
- 1967 : *La maison des cigognes* d'Émile-Georges De Meyst. Avec une apparition de Jacques Brel.
- 1967 : *Ultra je t'aime* de Patrick Ledoux. Avec une apparition de Jacques Brel.
- 1967 : *Les gardiens* de Christian Mesnil. Avec une apparition de Jacques Brel.
- 1968 : *Trois étranges histoires*, film à sketches de Jean Delire, comprenant *La Choucroute* (1966) et *L'homme qui osa* (1965), accompagnés de *La princesse vous demande* (1967) d'après Thomas Owen.
- 1971 : *Malpertuis* de Harry Kumel, avec Mathieu Carrière, Orson Welles, Michel Bouquet, Dora van der Groen et Sylvie Vartan. Avec une brève apparition (non créditée) de Johnny Halliday en marin.

Bandes dessinées

- Les Aventures d'Harry Dickson.
- Les Aventures d'Edmund Bell, adaptées par René Follet chez Lefrancq.

Postérité

Jean Ray et Henri Vernes

On relève de nombreuses allusions à Jean Ray dans l'œuvre d'Henri Vernes, qui fut son ami.

- La seconde partie de l'aventure de Bob Morane intitulée *Les dents du tigre*, initialement publiée en 1958, est appelée « La Terreur verte ». Il s'agit d'une référence explicite à *La Terreur rose* de Jean Ray, nouvelle parue en 1944. Ceci est confirmé par l'épigraphe extraite de cette dernière, et figurant au début du second tome de l'édition en deux volumes du roman, parue en 1967⁴.
- Jean Ray, sous le surnom de « Tiger Jack », est l'un des principaux protagonistes de l'aventure de Bob Morane intitulée *Trafic aux Caraïbes*, publiée en 1961. Henri Vernes en trace un portrait saisissant, suivi quelques pages plus loin d'une biographie prenant plus de deux pages :

« *L'œil gris-vert, un peu globuleux sous de lourdes paupières, avait la froideur d'éclats de verre, le nez courbe d'Indien des plaines faisait songer à un fer de hache et la bouche grande, sans lèvres, serrée et aux commissures légèrement tombantes, avait tout du piège. En outre, ce visage qui, au Moyen Âge, aurait inmanquablement fait penser à un masque de bourreau, ne semblait pas taillé dans de la chair, mais dans une matière grise comme la pierre ponce, une matière que tous les soleils, tous les vents avaient caressée, mais sans la marquer*⁵. »

Le personnage de Tiger Jack est de nouveau mentionné dans *Les Spectres d'Atlantis* (1973), un roman dédié « À l'homme du FULMAR » : Bob Morane y retrouve l'épave du *Fulmar* parmi celles d'un cimetière de bateaux mystérieusement apparu dans la mer des Sargasses⁶. Le fantôme (ou l'esprit) de « Tiger Jack » inspire Bob Morane dans sa lutte contre un *Dagon* ichtyomorphe très *lovecraftien*.

- Dans *Les Guerriers de l'Ombre Jaune*, roman publié en 1965, Jean Ray se révèle être l'un des auteurs préférés de Bob Morane, qui sait le citer à l'occasion :

« *Et, en dépit du tragique de l'instant, Bob ne pouvait s'empêcher de songer à ce qu'avait écrit un de ses auteurs favoris, le grand écrivain fantastique Jean Ray : Une fenêtr dans la nuit est une épouvante. J'ai connu des gens qui devinrent fou, rien que d'attendre l'être de cauchemar, surgi des ténèbres, qui collerait sa face mortelle sur les carreaux*⁷. »

- Henri Vernes a évoqué ses vingt ans d'amitié avec Jean Ray dans *Jean Ray, 14, rue d'Or*, publié en 2016.

Autres références et hommages

- Jean Ray est le personnage central d'une nouvelle de Thomas Owen, *Au cimetière de Bernkastel*, publiée en 1966, en hommage à cet auteur.
- En 2003, l'illusionniste belge Christian Chelman lui a dédié *Le Mauvais Lieu*, conte magique inspiré de *Malpertuis*.
- En 2008, pour le soixantième anniversaire de l'ouvrage *Le Livre des fantômes*, la revue de nouvelles canadienne *Virages* a publié un numéro thématique intitulé *Mon fantôme à moi* (d'après le titre de la première nouvelle du recueil de Jean Ray, où il fait connaître à son lecteur le mystérieux petit homme au foulard rouge qui hanta son enfance).
- En 2012, Le romancier et nouvelliste Laurent Mantese a publié un recueil de nouvelles en hommage à Jean Ray, *Le Comptoir des épouvantes*, aux Éditions *Malpertuis* (coll. Absinthes, Éthers, Opiums n^o 22)⁸

Bibliographie

- Marc Bailly (dir.), *Phénix*, n^o 32 : « Les Fous de Jean Ray ».
- Jean-Baptiste Baronian, *Jean Ray, l'Archange fantastique*, éd. Librairie des Champs Élysées, 1982.
- Jean-Baptiste Baronian, *La Belgique fantastique avant et après Jean Ray*, éd. Marabout-Gérard, coll. « Anthologie du fantastique », 1975, 384 p.
- Jean-Baptiste Baronian & Françoise Levie, *Jean Ray*, éd. La Maison d'à Côté, 2010, 224 p. (ISBN 978-2-930384-29-0)
- Arnaud Huftier, *Jean Ray : L'Alchimie du mystère*⁹, éd. Encrage, coll. « Travaux », 2010, 767 p. (ISBN 2251742433)
- Arnaud Huftier & André Verbrugghen (dir.), *Otrante, Art et littérature fantastiques*, n^o 14 : « Jean Ray / John Flanders, Croisement d'ombres », automne 2003.
- François Truchaud & Jacques Van Herp (dir.), *Cahiers de l'Herne*, n^o 38 : « Jean Ray », Paris, éd. de l'Herne, 1980, 416 p.

- Henri Vernes, *Jean Ray, 14, rue d'Or*, préface de Jean-Baptiste Baronian, illustrations de Thierry Mortiaux, Bruxelles, éd. La Pierre d'Alun, coll. « La Petite Pierre », 2016, 141 p. (ISBN 978-2-87429-099-2).

Voir aussi

Articles connexes

- Littérature fantastique.
- la collection *Marabout Fantastique* a édité une grande partie de l'œuvre fantastique de Jean Ray.

Liens externes

- Site consacré à Jean Ray (http://jeanray.noosfere.org).
- (en) Jean Ray (http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?Jean_Ray) sur le site *Internet Speculative Fiction Database*.
- Bibliopoche : Toutes les parutions des œuvres de Jean Ray au format poche (http://www.bibliopoche.com/auteur/Ray-Jean/1616.html).
- Analyse de romans, dictionnaire de personnages (http://www.romanpopulaire.com/livres/ray/jean.shtml).
- sur le site *lefantastique.net* (http://www.lefantastique.net/litterature/dossiers/litt_belge/ray/ray1.htm).
- Lire la *Croisière des Ombres* - Données sur l'écrivain (http://www.reading-everyday.com/283/Text/content0002.html).
- Ressources relatives à la littérature : Catalogo Vegetti della Letteratura Fantastica (http://www.fantascienza.com/catalogo/autori/NILF14408) • Digitale Bibliotheek voor de Nederlandse Letteren (http://www.dbnl.org/auteurs/auteur.php?id=flan002) • Internet Speculative Fiction Database (http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?11196) • NooSFere (https://www.noosfere.org/livres/auteur.asp?numauteur=630)
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/122374966) • International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000121498635) • Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11921258c) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11921258c)) • Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027514803) • Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n80113404) • Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/119331519) • Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00453775) • Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX894748) • Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p069202990) • Bibliothèque nationale d'Israël (http://aleph.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NNL10&find_code=SYS&con_lng=eng&request=000430960) • Bibliothèque nationale de Catalogne (http://cantic.bnc.cat/registres/CUCId/a10441827) • Bibliothèque nationale d'Irlande (http://catalogue.nli.ie/Record/vtis000089326) • WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n80-113404)

Notes et références

- Notice (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11921258c/PUBLIC) sur la Bibliothèque nationale de France
- Revue mensuelle *Mystère Magazine*, n^o 41, juin 1951; cf. encore son "non-dit" sur la question dans son interview par Jean Antoine (http://jean-antoine.com) en 1961 pour l'émission *Cahiers du temps présent* (http://www.sonuma.be/archive/qui-etes-vous-jean-ray) de la RTBF au cours duquel il évoque aussi sa grand-mère sioux, ses cicatrices de balles sur la poitrine, son dressage des araignées (« j'aime tous les animaux, d'ailleurs je n'aime que les animaux ») et sa correspondance avec H. G. Wells sur le fait que l'*Homme invisible* aurait dû être aveugle.
- Une large partie de ce roman sera repris quasiment à l'identique dans un épisode de Harry Dickson, "La cité de l'étrange peur".
- Henri Vernes, *Les Dents du tigre 2. La Terreur verte*, Marabout, coll. « Pocket Marabout », 1967, p. [5].
- Henri Vernes, *Trafic aux Caraïbes*, Marabout, coll. « Pocket Marabout », 1972, p. 53.
- Henri Vernes, *Les Spectres d'Atlantis*, Marabout, coll. « Pocket Marabout », 1972, p. 27 et suivantes.
- Henri Vernes, *Les Guerriers de l'Ombre Jaune*, Marabout, coll. « Pocket Marabout », 1970, p. 38.
- Le Comptoir des épouvantes, Laurent MANTESE (https://www.noosfere.org/livres/niourf.asp?numlivre=2146584034) sur le site *NooSFere* (consulté le 2018-09-03).
- Jean Ray, l'insaisissable (http://www.lalibre.be/culture/livres/article/586050/jean-ray-l-insaisissable.html) Article de www.lalibre.be, section culture/livres, 31 mai 2010

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jean_Ray_(écrivain)&oldid=156585807 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 8 février 2019 à 23:10.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.